NOM D'UN GIEN

Les tambours du Bronx attirent

Ce samedi 21 septembre, à 20 heures, le groupe français Les Tambours du Bronx seront en spectacle à la salle Cuiry de Gien. Une représentation qui affiche d'ores et déjà complet, expliquent les organisateurs.

Le groupe, composé de 21 musiciens et originaire de la Nièvre, devrait jouer un style mélangeant du rock, de la techno ou encore de l'afrobeat.

OUZOUER-SUR-TRÉZÉE. Ateliers percussions. L'association les Concerts de Poche est de retour pour un concert et des ateliers sur le thème des percussions. En partenariat avec la communauté de communes Berry Loire Puisaye, Tristan Pereira se produira à la salle polyvalente d'Ouzouer-sur-Trézée le vendredi 27 septembre, à 20 heures. Réservation au 02.38.37.03.84. Plein tarif à 7 euros et tarif réduit à 4 euros. ■

SULLY-SUR-LOIRE. Forum santé. Afin de simplifier l'accès à l'information et aux services utiles à votre quotidien, le forum des droits et de la santé, organisé par la communauté de communes du Val de Sully, en partenariat avec le CCAS de Sully-sur-Loire, sera l'occasion pour les visiteurs de poser en direct leurs questions aux professionnels. Rendez-vous vendredi 27 septembre, de 10 à 17 heures, à l'espace Blareau. ■

Gien ➔ Vivre sa ville

SANTÉ ■ S'il y a du mieux sur le plan des infirmiers à l'hôpital, les services de médecine et d'urgence souffrent toujours

Les pôles giennois toujours en tension

Hier soir, une large revue d'actualités du pôle de santé Giennois (centre hospitalier et clinique Jeanne d'Arc) a été effectuée, avec des progrès à faire dans plusieurs spécialités.

Thomas Bogeard
thomas.bogeard@centrefrance.com



PRÉSENTATION. Gilles Varin (à gauche, directeur de l'hôpital de Gien) et Jean-Robert Chevallier, directeur général adjoint du CHU d'Orléans, ont fait le point sur l'état de santé de l'hôpital et de la clinique. PHOTO THOMAS BOGEARD

Ils étaient presque tous là hier soir. Aussi bien les médecins du service d'urgence, de pédiatrie, de chirurgie, etc. Il s'agissait « de présenter l'offre de soins proposée à la population et d'évoquer les projets envisagés. Aussi bien pour le centre hospitalier Pierre-Dézarnaulds que la clinique Jeanne d'Arc *(site qui dépend du centre hospitalier universitaire d'Orléans, situé à proximité immédiate de l'hôpital giennois)* », rappelait en préambule Jean-Robert Chevallier, directeur général adjoint du CHU d'Orléans.

Ainsi, voici un état des lieux non exhaustif, contrairement à la présentation d'hier soir, des difficultés et des pistes d'améliorations rencontrées dans différents services.

INFIRMIERS

C'est la bonne nouvelle du soir, apportée par Jean-Robert Chevallier et Gilles Varin, directeur délégué du centre hospitalier giennois. L'établissement a pu faire le plein d'infirmières. Une vingtaine de soignantes ont été recrutées. « Sur l'ensemble du CHU *(et donc notamment à l'antenne giennoise du site Jeanne d'Arc)*, il en manque encore une petite cinquantaine », précise toutefois Jean-Robert Chevallier. Faire ce plein d'infirmiers va « éviter à celles qui restent de devoir compenser les postes vacants. Cela va donc améliorer les conditions de travail du personnel. On était sinistré dans presque tous les pôles », explique Gilles Varin.

URGENCES

Cela reste le point le plus critique de l'hôpital de Gien. La situation est toujours extrêmement difficile, avec seulement un médecin urgentiste et un membre du Service médical d'urgence et de réanimation - « qui peut sortir à tout moment pour aller à Amilly, Nevers ou ailleurs », rappelle le médecin Yann Lefèvre. Une crise sur le plan des effectifs alors que l'activité du service ne décroît pas, avec 27.000 passages aux urgences par an enregistrés à Gien. « En comparaison Bourges est à environ 32-33.000 passages, sans qu'on ait la même infrastructure », précise-t-il.

La docteure Marie-Pierre Sadier-Casanova, en a profité pour lancer un cri du cœur : « La régulation s'effectue toujours en appelant le 15, après 21 heures. On accueille toujours mais uniquement les urgences adaptées à notre service et après régulation du 15. Si on ne respecte pas cette consigne, on ne tiendra pas. » Yann Lefèvre complète, « on n'a pas un cardiologue ou un réanimateur derrière nous qui puisse nous aider ».

MÉDECINE

Avec six lits de surveillance continue gelés, sur 58, pour des problèmes d'effectif, le secteur de la médecine reste en difficulté. Jean-Robert Chevallier garde tout de même espoir. « On est en train de recruter des médecins, très bien formés au CHU, afin de faire en sorte d'avoir une activité partagée avec l'hôpital de Gien. »

Des médecins pourraient à la rentrée 2025, travailler en collaboration entre le CHU d'Orléans et l'hôpital Pierre-Dézarnaulds. De quoi voir, en partie, la lumière au bout du tunnel. Par ailleurs, Gilles Varin confie « que l'idée d'ouvrir une unité d'hospitalisation renforcée, mutualisée entre le site Jeanne d'Arc et le centre hospitalier est toujours présente. Mais il faut du personnel ».

À court terme, l'établissement fait appel aux infirmières de pratique avancée. Une IPA spécialisée dans les maladies chroniques a été recrutée.

GÉRIATRIE ET PÉDIATRIE

Concernant le pôle gériatrique, l'un des projets est de reconstruire les bâtiments d'Ehpad La Vigne et la Roseraie. « Dans un futur très proche on espère avoir vingt lits spécialisés en gériatrie et seize lits polyvalents au lieu de trente-six lits polyvalents », détaille la responsable du pôle. Enfin, un centre de ressources territorial pourrait être créé. L'objectif étant de retarder l'admission en Ehpad des personnes âgées, grâce à la qualité des soins apportés à domicile.

Par ailleurs, « la maternité fonctionne bien malgré un manque de personnels », d'après un médecin du service pédiatrie. Une collaboration renforcée avec le CHU est envisagée. Un enjeu parmi d'autres pour le pôle de santé giennois, qui a encore plusieurs défis à relever. ■

la rep prend soin de vous

BRIARE ■ L'objectif étant de découvrir la vie des sapeurs-pompiers et d'inciter des jeunes à rejoindre les effectifs

Le centre d'incendie et de secours a ouvert ses portes

Sous la direction de Bruno Bouveur depuis quelques mois, le Centre d'incendie et de secours de Briare a ouvert ses portes au public, samedi après-midi, afin de présenter un panorama de son activité.



DÉMONSTRATION. Parmi les ateliers proposés au public, celui consistant à manier la lance à incendie.

L'objectif étant aussi de sensibiliser les visiteurs à venir rejoindre les effectifs, composés de trois professionnels et quatorze pompiers volontaires. « Nous comptons entre 700 et 800 interventions chaque année, dont plus de 70 % dans le cadre du secours à victimes. Afin d'y répondre au mieux, nous devrions disposer d'au moins 25 sapeurs-pompiers. Ces portes ouvertes sont l'occasion d'expliquer les actions que nous menons au quotidien, à travers plusieurs ateliers, tout en permettant aux Briarois de découvrir la vie de leur centre », soulignait Bruno Bouveur samedi.

Les visiteurs ont pris part à des ateliers sur les gestes qui sauvent, les accidents domestiques, le maniement de la lance à incendie ou un parcours sportif. « Ces premières portes ouvertes de l'histoire de notre caserne ont vocation à se pérenniser. Nous avons des besoins, notamment dans le recrutement de jeunes. Heureusement, nous bénéficions de l'appui de l'unité territoriale du Giennois, qui permet d'avoir du personnel supplémentaire », ajoutait le chef du centre de secours.

Mais cela ne suffit pas toujours. Ainsi, un camion de recrutement était présent « afin de répondre aux questionnements et susciter l'envie de nous rejoindre ». ■